

le 25 février 2009

Le mercredi 18 février 2009

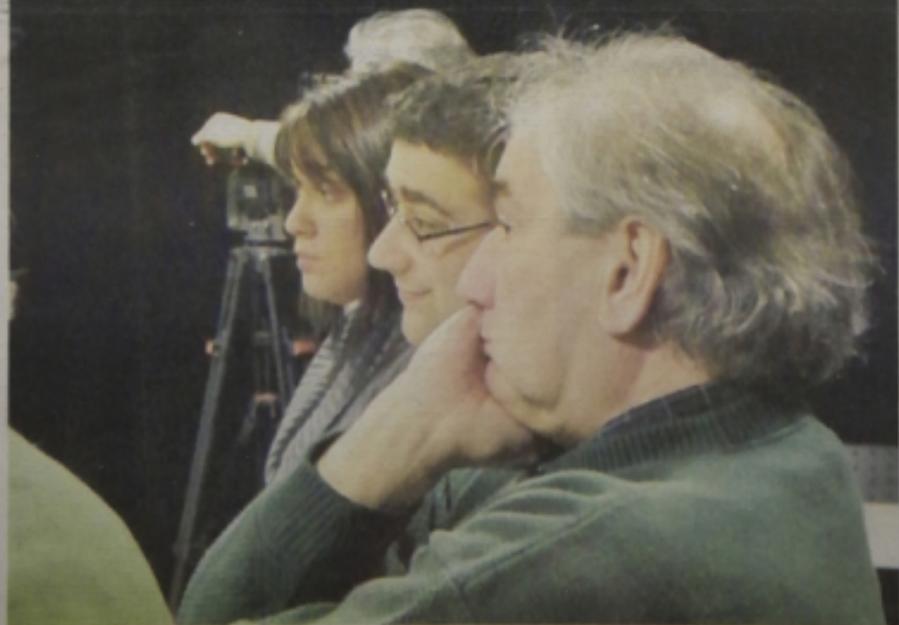
Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADEMIQUES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3E9

Le Front

L'hebdomadaire des étudiants du Centre universitaire de Moncton

Bilan de la FÉECUM après 40 ans
page 2



 ACTUALITÉ

Après 40 ans, comment voit-on la FÉECUM?

Mathieu ROY-COMBEAU

Les festivités de 40^e anniversaire de la FÉECUM se sont déroulées samedi dernier alors que l'atmosphère des anciens et la préparation des jeunes ont fusionné lors d'une séance de réflexion sur le passé et l'avenir de mouvement étudiant à l'Université de Moncton.

Animée par Gilles Violette, la récente interprétation de la 14^e et plusieurs leaders étudiants d'aujourd'hui, dont le panel principal était constitué de Paul-Eugène LeBlanc, premier secrétaire général de la Fédération des Étudiants de l'Université de Moncton (FÉUM), également ancien secrétaire général de la FÉUM, Éric Larocque, ancien président et actuel directeur général de la Fédération et Tina Robichaud, présidente de la FÉECUM.

Si de la rencontre de personnes présentes, tous se sont entendus sur l'importance d'un leadership dynamique, respectueux ainsi qu'une Fédération proactive. Les opinions étaient des plus divergentes sur les moyens adéquats afin d'y parvenir.



Paul-Eugène LeBlanc se souvient qu'à son époque les enjeux étaient clairs. « On se disait, si on veut changer les choses, il faut changer les structures. Si on continue à penser de la même manière, il n'y a

rien qui va changer. Tous les gestes qu'on faisait, c'était des gestes de préservation. Même s'il y a beaucoup de choses qu'on a fait qui étaient utiles, on en a fait qui ont été des pièges et qui ont servi pour bloquer et empêcher. Et même dans les choses où on a les faits d'une façon progressive... »

Avec le temps, la FÉECUM a permis la préparation à l'initiative, le lobbying à la préservation. Une approche qui donne des résultats, selon Éric Larocque. À son avis, c'est l'ombudsman que la FÉECUM, en 2005, d'un agent de recherche qui a fait toute la différence, et qui permet au C.E. d'être pris au sérieux dans ses revendications auprès du gouvernement.

« La dernière initiative réussie n'est pas tant la structure, il semble bien que ce soit le projet même, parfois si difficile à trouver, cette initiative et manifestation qui soit l'issue vers laquelle la Fédération devra se diriger durant les prochaines années.

Étaient également présents à la séance de réflexion, tous les membres du Conseil exécutif de la Fédération ainsi que ceux qui présideront leur pièce l'année prochaine. Quant aux membres du Conseil d'administration, ils ont encore une fois hérité par leur absence comme l'a fait remarquer madame Tina Robichaud,

apparemment exaspérée par la situation. Seuls quatre membres du C.A. ont assisté à l'événement.

Plusieurs autres activités se sont aussi déroulées durant la semaine afin de souligner les 40 ans de la Fédération. La 19^e a commémoré anniversaire de la FÉECUM, avec la coupe de neuf pièces à l'effigie de 40 ans chacune des facultés de campus.

Le soir venu, les montagnes russes étaient invités à venir se rencontrer l'officier du Kachou au Kachou d'une soirée en son honneur à l'Université. Certains des polites qui ont fait la rencontre de Kachou ont offert des propositions ainsi que plusieurs jeunes artistes de l'Université et de la région (voir notre édition Kachou). Malgré la tempête, près de 500 personnes, jeunes et moins jeunes, ont assisté à l'événement.

Le lendemain soir (vendredi), c'est à l'Hôtel Ramada du Palais Crémier que se sont poursuivies les réflexions lors d'un banquet présidé par l'honorable Bernard Lévesque, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et président de la FÉECUM de 1984 à 1987. Lors du banquet, les convives ont pu avoir un aperçu du riche historique en cours de préparation qui reliera les plus grands moments de la Fédération étudiante.

L'équipe :

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint
Pascal
Rièche-Nogue

Rédacteur culturel
Mathieu Larocque

Rédacteur international
Marie-Claude
Lyonnais

Rédacteur sportif
Bobby Thérien

Journalistes
Marc-Samuel
Larocque

Justin Guizard
Mathieu
Roy-Combeau

Rémi Godin

Chronicheurs
Stéven Ferron

Geneviève
Pauvin-Pitre

Graphiste
Graham Roy

Livreur
Gabriel Léger

Correction
Cindy Lee-Sorrier

Julie-Anne Noël

**Représentant
de ventes**
Alexandre Bourque

**Pour vous joindre à
l'équipe du Front :**
info@umoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire
publié par la Fédération des
étudiants et étudiantes du Centre
universitaire de Moncton.

Bureaux et rédaction :
Centre étudiants, local 9-202,
Moncton (N.-B.) E1A 3A1, Tél.
(506) 853-8638 ou (506) 863-
2011 (Téléc.) (506) 863-2014,
Courriel : info@umoncton.ca

Publication :
Tél. (506) 853-2157 / Fax
(506) 853-8321 / Courriel
pub@umoncton.ca
La composition graphique
est de Nicole Poirier, 4^e année,
de l'École Supérieure d'Arts, 40,
Rue Saint-Jacques, Moncton, NB
E1A 3A1

Tous les articles doivent être soumis
au plus tard le dimanche 1^{er} février
pour la publication de la semaine.
Les lettres doivent être envoyées par
courriel en format MS Word à
l'adresse : lettres@umoncton.ca



lefront@umoncton.ca

Ce que j'aurais dû faire en une semaine...

Marie-Claude DIONNAIS

En tant que rédactrice internationale, je devrais couvrir certains événements de la semaine internationale. Malheureusement, un virus persistant a éliminé mon fils sur un lit d'hôpital et j'ai passé la semaine à ses côtés à braver les pannes techniques qui le rendaient brillant de fièvre. Heureusement, tout est rentré rapidement dans l'ordre. Mais voilà donc ce que j'aurais dû couvrir et que je n'ai pas fait :

La fête de l'Emploi inversé

J'aurais aimé voir ce concept original, qui change des rôles à l'emploi habituel. Ici, ce sont

les étudiants qui se proposent aux entreprises. J'aurais aimé voir ces échanges, où les internationaux devaient se mettre en valeur pour convaincre les employeurs de Montréal qu'il est grand temps que les temps changent. Que cela-ci devrait être commencent à compter des internationaux dans leurs rangs, même que dans les centres d'appels. J'aurais aimé voir quel employeur était sur place, prêt à faire partie de cette différence.

Bobaloi!

J'aurais aimé assister à cette soirée humoristique harkobalé, parce que j'aime rire et que ce n'est pas délégué de faire sur ce genre. Et aussi parce que le titre est délicieux.

Lancement de Madama

J'aurais aimé assister au lancement

de cette œuvre, projet très cher au cœur d'une comédienne, Alice Fawcett, que j'admire beaucoup. Parce qu'elle est brillante, qu'elle a un parcours incroyable et parce qu'elle a perdu très bien.

Conférence de Dr Rajpan Thomas

J'aurais tellement aimé assister à la conférence de Dr Rajpan Thomas, un médecin comme il se n'en fait plus, avec une volonté véritable d'aider les plus démunis, les migrants, les travailleurs pauvres. Le co-fondateur de la clinique L'Actuel, une clinique multiculturelle spécialisée dans les MTS, a été l'un des premiers à s'occuper des immigrants et des indigènes, au début des années 80, et à remettre son cœur que la société rejette, en raison de leur différence. Il fut également l'âme de Médicine

du monde Canada, qui s'occupe des migrants migrants. J'aurais aimé voir en action cet Académie au grand cœur comme le continent qu'il chevauche, mais inclure la faire en une semaine c'était trop et à l'empêcher. Soirée internationale

J'ai finalement pu assister à la Soirée internationale, happening annuel grand cœur de la semaine depuis les frontières de campus. Et encore plus génial, j'y ai été avec mon fils complètement guéri. Mélange de cultures et d'ages, cette soirée est une véritable fête à laquelle je participe des gens de partout à travers le Grand Montréal. Cette année encore, en plus, une bonne ambiance en terme d'organisation, qui fait la fierté de chaque fois et le bonheur de plus d'un million de personnes.

plus grandes que l'année dernière, ont permis de satisfaire les besoins appétés et bien que le divertissement soit remarquable. C'était délicieux! La soirée pour petits fut une innovation brillante, puisque l'espace scénographique était trop peu suffisant, étant donné le nombre de jeunes qui se débattaient sur les coulisses. Le spectacle, débuté plutôt tard de sorte que je n'ai pu voir que le début, a commencé de façon très agréable et les nombreux échantillons d'une grande qualité. Par ailleurs, le thème de la soirée, Air 1 Montréal fut bien exploré. Bravo Mike pour sa performance et bravo aux autres artistes pour cette soirée annuelle, qui fait la fierté de chaque fois et le bonheur de plus d'un million de personnes.

Kacho : maudite belle soirée

Mathieu LANTIER

Malgré quelques moments d'incertitude dus à la complexité de jeudi dernier, la Soirée Kacho a bien eu lieu. Et, même si elle n'est pas terminée, quelle soirée! S'il est difficile pour nous qu'y j'irons pas comme l'endroit de dire avec quelle justice les organisateurs ont réussi à recréer l'atmosphère et le décor de leur légendaire de Campus de Montréal, je serai le premier à dire que cela n'importe pas. L'usage

que j'en avais, et qui diffère souvent de la réalité, a été recréé : les personnes rencontrées et les plateaux bas, courts, mais aussi le public, la musique, la fête, la danse, la prière, l'usage de marijuana qui se fait surface de temps en temps, le sentiment rare qui nous montre que nous participons à quelque chose d'important, d'unique, de significatif, alors que nous agissons comme si le monde existait en d'une insensibilité insensiblement. Bref, la fête, le Kacho.

Il est difficile de dire quels ont

été les moments forts de la soirée, mais pour ma part, l'usage de Guy Aramand liant ses pensées sur sa fille, la prière Mayra Aramand, ne me viennent pas rapidement. C'était un moment touchant et pour une soirée qui propose d'écouter un dialogue entre deux générations, il n'y avait rien de plus approprié.

Certains, l'un des moments les plus appréciés et, à mon sens, le plus important, a été la forme d'une absence. Sur le coup, il n'était pas fréquent, mais en y repensant, le simple fait de se



avoir eu la soirée d'insensibilité, dans mon temps les choses étaient minimes, ce des « cette nouvelle génération ne bouge pas avec », a été une grande source de soulagement. Voilà pourquoi nous sommes si attachés à la soirée, pour le plaisir de la faire.

L'importance de Kacho six ans plus tard, qui l'ont élargi a été mise en évidence tout au long de la soirée. Cet attachement à son lieu d'origine depuis plus de dix ans est remarquable. « Il n'y a pas

de sentiment d'appartenance en tant qu'Ontarien comme il y en avait nos parents le Kacho », a affirmé le président de la HÉCUM, Tina Wolfhard, lors d'une entrevue accordée avant l'événement. Cela est sans doute vrai. Mais après une belle soirée, lors de laquelle un sentiment sincère a été recréé à l'Ontario, même si notre bar était un état habituel comme l'un de nos ancêtres, il faut se demander pourquoi nous n'arrivons pas plus souvent l'impression d'assister à une nuit magique? « Il n'y a pas



Ô CANADA!!

Jacques GALLANT

« Ô Canada, terre de nos ancêtres... » Mais ce ne sont pas tous les Canadiens qui sont tels au Canada.

« E-tait jadis le pays... » Ce ne sont pas tous les Canadiens qui sont des chrétiens.

« Tout patriote love le ail thy KING command... » Le Canada se compose-t-il seulement d'une population raciste??

Mais quelques questions qui ont été soulevées pendant des années au sujet de certains vers de notre hymne national, Ô Canada, qui souffre probablement d'un mauvais cas de « politically correct ». Ce sont aussi de telles questions que posent ceux chez nous à la tête d'York Mills, directeur de l'école Bellfield Elementary à Springdale, au Nouveau-Brunswick. Jusqu'à à un certain point d'une année passée qu'on ne change plus l'hymne national chaque matin avant de débiter le journal. Mills dit croyez-il vraiment qu'on n'allait pas le lancer des tomates en visage et des accusations d'être antipatriote à la suite de sa fameuse blague??

Aut début de cette année, lorsqu'on le jureait des enfants à Bel-

leville ont commencé à contester l'ordonnement de Mills, les plaintes ont immédiatement commencé à monter. Des parents, surtout qu'on relevait le droit à leurs enfants d'expliquer leur fierté pour leur pays, ont insisté comme les plus hauts placés du district scolaire et de gouvernement pour résoudre la situation aussi vite que possible. Malgré qu'York Mills justifiait sa décision en expliquant qu'il voulait accoutumer tous les étudiants dans les classes en discutant les réalisations de l'Ô Canada, la directrice générale de district scolaire, en raison d'une pression publique momentanée sur son poste ainsi en raison d'un enjeu personnel qu'il restait la réalisation quotidienne de l'Ô Canada à l'école au début février. Le ministre de l'Éducation a aussi permis de réviser les règlements concernant la récitation de l'Ô Canada dans les écoles. Jusqu'à présent, la décision de réviser l'hymne national reste toujours avec chaque école.

En effet, le sceurle nouveau de l'école Bellfield ont donné des avis de l'académie nationale. Des citoyens de partout au pays ont approuvé approuvé la décision générale du district scolaire afin qu'elle intervienne. La nouvelle a aussi amené des parents d'autres

provinces à essayer de renforcer la présence de l'Ô Canada dans les écoles. À l'Île-du-Prince-Édouard, une machine en particulier, Denise Robinson, avait appelé pour faire la récitation quotidienne mandataire dans toutes les écoles de la province. Et ce moment, certaines écoles récitaient chaque jour, d'autres une fois par semaine et finalement, d'autres écoles ne la récitaient plus du tout. Mme Robinson a aussi expliqué son intérêt qu'on recommence l'ancienne tradition de récitation le Nouv

Père chaque jour, un appel qui a été certainement pas unique à Mme Robinson. Alors, selon certains parents, on devrait commencer à réviser l'Ô Canada, ainsi que le Nouv Père, chaque matin dans les écoles avant le début des cours. Et ce que ces parents insistent que les élèves récitent les Dix Commandements aussi? Et tant donné qu'on se retrouve dans un pays officiellement bilingue, peut-être on devrait réviser tous ces paragraphes en anglais et en français? Tandis qu'on vit sur le sujet, ce ne serait pas une mauvaise idée non plus de commencer à réviser l'Av Maria Stella dans les écoles avec une forte population d'Acadiens et d'Acadiennes aussi? Peut-être qu'après toutes ces révisions, les enfants arriveront à recou-

vrir un peu d'éducation avant leur heure de dormir...

En ce qui concerne l'histoire patriotique qui vient d'être révisée au Canada de 21' siècle? En ce qui concerne seulement en hymne qui vivait à nos instituteurs de la fierté pour notre pays? Peut-être que non peut-être, mais évidemment que oui peut-être autres. Selon Denise Robinson de l'I-P-E... les enfants perdent leur héritage canadien si ce n'est de réviser l'Ô Canada dans les écoles. L'intérêt des parents prend un moment pour recevoir un message correct sur l'héritage à Mme Robinson et à tous les autres qui pensent comme elle. Je sais Acadies, j'avais que je connais l'histoire académique un peu mieux que la majorité de ma génération, je connais les mots, certaines traditions et traditions, le terrible chapitre de la Déportation, la terrible peur de perdre la langue française dans des régions où les francophones constituaient la majorité, etc. Parfois, je préférais même s'identifier comme Acadies en premier et ensuite comme Canadien. Enfin, après cette éducation de connaissances et de sentiments, qui se qualifiaient peut-être dans une espèce de « guttural » dans les yeux de Mme Robinson et compagnie, je dois vous avouer, qu'il y ait

le paragraphe en latin, je ne connais pas les mots de l'hymne national, des Acadies, l'Av Maria Stella! De plus, je vous avoue en toute honnêteté que j'ai le plus grand fierté pour mes pays, j'adhère le travail courageux de nos soldats en Afghanistan et surtout dans le monde et je souhaite comme d'importe qui d'autre qu'il se renouent à leur pays natal bientôt en sécurité, je sais un passionné de l'histoire canadienne et je respecte énormément mon pays pour sa réputation comme une des nations les plus pacifiques et accueillantes au monde. Par contre, je dois aussi admettre, encore en toute honnêteté, qu'après deux années à réviser l'Ô Canada chaque semaine dans ma petite école francophone, je ne connais pas, en anglais ou en français, tous les mots de notre hymne national. Disons ça aussi comme anticipation si vous voulez, mais je vous garantis qu'il existe d'autres citoyens comme moi au Canada. Peut-être donc, je terminerai en priant encore une fois une question d'identification à dessein, est-ce que c'est seulement un hymne qui vivait à nos instituteurs de la fierté pour notre pays?

Info-Biblio Visite virtuelle de la Bibliothèque Champlain

Vous êtes curieux sur la Bibliothèque Champlain et grande et content tellement de documentation que vous ne savez plus par où commencer? Et bien, grâce à la participation et collaboration de la DCT, nous avons créé une visite virtuelle de la Bibliothèque Champlain divisée en trois sections : les collections, les installations physiques, et les services. En moins de 12 minutes, vous aurez visité une visite guidée complète de la bibliothèque.

Les collections : cette partie de la visite vous montrera les diverses collections imprimées et électroniques que vous offre la Bibliothèque Champlain. (3 min

37 sec)

Les installations physiques : cette section parle de la visite virtuelle vous présente les installations qui sont à la disposition des clients de la Bibliothèque Champlain, tels que les ordinateurs et imprimantes, les salles d'étude, etc. (3 min 44 sec)

Les services : cette troisième et dernière partie de la visite virtuelle vous explique quels services existent à la Bibliothèque Champlain, et comment ces services sont en mesure de vous assister selon vos besoins en matière de recherche et de documentation. (3 min 28 sec)

Concert des ensembles de la classe de guitare

Un concert des ensembles de la classe de guitare du Département de musique, sous la direction du professeur Michel Carlier, aura lieu le mercredi 25 février à 20 heures dans la salle de spectacle de pavillon Jeanne-deValois.

La Ritone Monique Aubé a été invitée à participer à ce concert.

Le programme comprend des pièces pour duo, trio et quartet, ainsi que pour un grand ensemble de 14 guitares. Il s'agit des œuvres de Jérôme Cyr, Franz Mering, Stéphane

St-Onge, Georges Blatt, Sébastien Lévesque, André Plazzola et Roque Carballo. Ce concert est le résultat des répétitions de l'année universitaires 2008-2009. La classe est composée d'Éric Boudreau, Patrick Boudreau, Jérôme Cyr, Luc D'Am, Derek Desjardins, Valérie Fourn, Alain Gaudet, Jesse Jomphe, Keith Maclean, Denis Mazerolle, France Mering, Jonathan Roy, Stéphane St-Onge et Michel Wight.

L'entrée est libre et sans-cout à tous et à toutes.

Gala para-académique 2009

Bulletin de mise en candidature

Le temps est venu de reconnaître l'implication para-académique des étudiantes et étudiants qui ont contribué à la qualité de la vie universitaire au campus de Moncton tout au long de leur séjour à l'Université de Moncton. Vous les avez vus s'investir dans de multiples projets au campus et c'est pourquoi nous vous demandons de nommer les candidat.e.s de votre choix pour le Gala para-académique 2008 tenu le 26 mars à 19h00 à la salle multifonctionnelle du Centre étudiant.

*À noter que les cinq membres de l'exécutif de la FEÉCUM ne sont pas éligibles à recevoir ces prix.

S.V.P. retourner ce bulletin de mise en candidature dûment complété à la réception de la FEÉCUM, local B-101 Centre étudiant, avant 16h30 le vendredi 13 mars 2009, ou envoyez un courriel avec vos nominations à conftee@umoncton.ca. Si vous pouvez expliquer votre nomination, vous aiderez grandement le comité de sélection.

Veuillez prendre note que le prix Sport récréatif pour le la Responsable étudiant.e de l'année sera nommé par le S.A.R.

Veuillez remplir le bulletin de mise en candidature suivant afin de nommer des personnes pour chacune des catégories suivantes :

Recrue de l'année - Étudiant.e à sa première année au campus de Moncton s'étant le plus illustré.e au sein du milieu étudiant et pour la cause étudiante.

Politicien.ne de l'année - Étudiant.e qui s'est démarqué.e par son sens de la politique et son implication à la vie socio-politique du Campus.

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant) - Membre de la communauté académique qui de par son implication et/ou ses activités a le plus aidé à l'avancement de la cause étudiante.

Journaliste écrit de l'année - Étudiant.e s'étant le plus illustré.e à titre de journaliste écrit, par son implication au sein du journal étudiant Le Front ou du Journal Sans Frontières.

Impliqué.e radio - Bénévole et/ou boursier.ère de l'année - Étudiant.e s'étant le plus démarqué.e en tant que membre de l'équipe radio à la station radiophonique CKUM.

Impliqué.e de l'année - Étudiant.e qui s'est illustré.e par son importante implication dans la cause étudiante et au sein du milieu étudiant. Ce prix récompense la qualité de l'implication d'un étudiant.e, ses efforts et sa contribution à améliorer le milieu étudiant (avec ou sans rémunération).

Professeur.e de l'année - Membre du corps professoral qui s'est illustré.e par son importante contribution à la vie, à la cause et/ou aux affaires étudiantes.

Délégation étudiante de l'année - Délégation étudiante qui a le mieux représenté l'Université de Moncton sur le plan de la performance lors d'une rencontre inter-universitaire.

Ambassadeur.ice de l'année - Prix accordé à l'étudiant.e s'étant le plus distingué.e individuellement comme représentant.e de l'Université de Moncton par sa participation à diverses activités dans le cadre de son implication étudiante.

Événement de l'année - Événement étudiant qui a retenu l'attention et qui s'est démarqué de par son succès, son impact et son originalité.

Projet initiative de l'année - Un nouveau projet ou nouvelle activité organisé au cours de l'année qui fut apprécié par les étudiant.e.s par son dynamisme et son originalité.

Prix Conseil étudiant - Étudiant.e qui s'est démarqué.e par son engagement et par la qualité de son dévouement au sein de votre programme, département ou faculté (les membres des conseils étudiants ne sont pas éligibles à recevoir ce prix).
Votre programme, école ou faculté : _____ Votre nomination : _____

Étudiant.e international.e de l'année - Étudiant.e international.e qui s'est démarqué.e par son engagement et la qualité de son dévouement dans le milieu étudiant (les membres du conseil étudiant de l'AEIUM ne sont pas éligibles à recevoir ce prix).

Pour fins de vérification (confidentialité assurée), merci de fournir votre nom : _____ et votre numéro de téléphone et/ou courriel : _____

- Gratuit -

Lancement de disque Natalie Renault

18 heures, Salon étudiants du
pavillon Jeanne-de-Valois



Jeudi 12 mars 20 heures

Salle Jeanne-de-Valois
Université de Moncton

Pascal Lejeune

Natalie Renault interprétera quelques pièces en ouverture

Étudiant: 12 \$ Régulier: 20\$



Nouvelle



Billetterie : 858-4554
www.umoncton.ca/soirees/lejeune



Université de Moncton
Campus de Moncton

LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE

PRÉSENTENT

Le voyage de Nadia

UN FILM DE GARMEN GARCIA ET NADIA GRANADOS

DERRIÈRE LES PORTES NOUVA DE LA KABYLE

Produit par le film d'animation
L'HOMME SANS OMBRE

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 26 février, 19 heures



VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 FÉVRIER

Le Banquet

Ciné campus



LE BANQUET



Est-ce que chacun peut trouver sa place au sein d'une autre société? Dans une ville où les valeurs se perdent, que deviennent ce et ce fils, un professeur et ses étudiants, un leader à ses troupes? L'écrit est-elle toujours en face de se trouver les amis, la camaraderie et l'espérance? Professor aussi passionné que idéaliste, Bernard est perché dans une situation qui confronte toutes ses croyances. Jean-Marie, le recteur, n'a qu'une idée en tête: étouffer la camaraderie étudiants et développer toujours plus son université. Lucie-Ferdinand, leader étudiant, est déstabilisé entre son cœur et sa tête, entre les aspirations des étudiants et les finances. Bernard veut rentrer en vie, mais très vite son passé le rattrape. L'université est une véritable prison...

Tous les VENDREDIS et SAMEDIS
à 20 HEURES
Étudiant: 4\$ / Régulier: 6\$



Amphithéâtre du pavillon
JACQUELINE-BOUCHARD
Campus de Moncton

CHRONIQUES

Objet : Pour votre information...

Steve FERRON

Chères et chers collègues de l'Aréole pour votre journal qui n'a pas de prix et qui n'est pas géré par Irving.

En lisant leur vision des droits de l'Homme, le titre « Infolia » la « Infolia ». Les lauréats du Prix Sakharov pour la liberté de pensée – aussi nommé « Prix Sakharov pour la liberté de presse » et « Prix Sakharov pour la liberté de l'esprit » – réussissent à livrer un témoignage précieux au monde entier. Plus importante leur pays d'origine, sans possibilité leur propre histoire et en luttant pour des problèmes sociaux et concrets : les attaques des fondamentalistes religieux, la corruption, l'environnement, le viol des droits fondamentaux, les droits des femmes, etc.

Adam Demjan, lauréat de Prix en 1992, a été incarcéré pendant 28 années. Son unique crime avait été de critiquer la Yougoslavie pour son traitement envers la minorité albanaise. Demjan a offert un discours devant le tribunal en 1998 et le Parlement grecque reconnaît des militants anticomunistes avec le Prix Sakharov parce qu'il sensibilise le public à leur cause. En un mot décisif déclara-t-il : « En poursuivant la culture de l'oubli, cela permettrait aux dictateurs de prospérer ».

Ang Sun Kwi a aussi remporté le fameux prix, en 1990. Chef de l'opposition démocratique à la dictature militaire en Birmanie, cette dernière est actuellement assignée à résidence par la justice militaire depuis deux ans. Son représentant, Zoja Fain, affirmait tout de même en décembre dernier que l'attribution de ce prix a une importance cruciale pour la sécurité des militants, puisque cela envoie un message puissant au monde extérieur sur ce qui se passe en Birmanie. Cela force le régime militaire au pouvoir à faire preuve de plus de transparence et de participation en action.

En 2008, le Parlement européen a décerné le Prix Sakharov à Hu Jia, un environnementaliste engagé et qui milite contre autres sur le thème du SIDA. Il est aussi un dissident politique chinois emprisonné depuis l'An dernier pour « incitation à la subversion du pouvoir de

l'État ». On lui a reproché d'être « le plus grand criminel » : « J'ai vu tout le monde que notre pays suit rigé par cette sorte d'organisation, et même qu'elle se verra pas plus de ses ans. Si elle se ne désintéresse pas, elle sera rapidement éliminée comme la dernière dynastie, le parti communiste devrait moule de sa mort naturelle ».

Hu Jia s'a jamais pu se rendre à Strasbourg afin d'accepter ses prix lors de la cérémonie qui a été déclinée le 17 décembre dernier. C'est son épouse, Zeng Jiyuan – ancienne personnalité de l'année 2007 par Time Magazine –, qui a représenté à sa place les parlementaires européens par le biais d'un message vidéo, puisque les autorités chinoises lui ont interdit son passage, ce qui l'empêchant de sortir de pays. Jiyuan avait offert que les 50 000 euros envoyés avec le Prix servaient à la création d'une fondation qui viendrait en aide aux familles des militants des droits de l'Homme emprisonnés en Chine. Le lendemain, elle s'est fait arrêter la veille à son mari en prison.

Hu Jia et Zeng Jiyuan ont reçu également en décembre 2007 un prix spécial de Reporters sans frontières-Fondation de France, aussi assignés à résidence, pour « continuer à informer le monde entier des conséquences effrayantes pour la population chinoise des préparatifs des JO ».

Reporters sans frontières s'est aussi vu se faire attribuer le Prix Sakharov, en 2005. Olivier Baucé, membre du CONG, a dit en décembre 2008 que l'« on s'a jamais dit dans une situation plus dramatique en matière de liberté d'expression ».

Dans son Classement mondial de la liberté de la presse, Reporters sans frontières lui reconnaît que « ce n'est pas la prospérité économique, mais le prix qui garantit la liberté de la presse ». L'organisation affirme aussi que les conflits armés et la corruption sont les deux facteurs les plus nocifs.

« Un exemple très flagrant de la situation inquiète envers la liberté de presse est le déclinement de projets en Russie des accords de coopération

d'Anna Politkovskaïa, l'une des nombreuses journalistes à avoir disparu pendant la vie en Russie depuis la chute de l'Union soviétique. Les reportages et les livres, pendant l'ère de la Russie, faits par la journaliste et portés sur les violations des droits de l'Homme et la corruption en Tchétchénie désignent la Kémelid.

Les quatre accords – Pavel Ragozine, ex-membre de l'FSB, responsable de renseignement, de l'FSB, Sergueï Khadjiforchev, un ancien policier de la brigade criminelle de Moscou, et les frères d'origine tchétchène Irigine et Djigal Makhsoubov – ont pu retrouver leur liberté.

Ce qui est plus délicate encore, comme les deux filles de Politkovskaïa, l'est également, c'est que ces derniers n'avaient sans aucun doute que des plans et que la personne qui a tout vu sur le glissement et qui a obtenu le message est devenu encore en liberté.

Devant tout le soldat en dessous, le juge a obtenu une nouvelle enquête. Politkovskaïa est décédée en octobre 2006.

« Ici on continue volontairement à s'inspirer du vide laïc par la fermeture de certains sites journalistiques indépendants. On a d'ailleurs ap-

pris la semaine dernière que pas de nos, à Halifax, un groupe de journalistes autonomes discutent des possibilités d'avoir un réseau médiatique auquel le public pourrait accéder librement. On dit que son « collègue journaliste permet de mieux connaître le public ».

Le réseau globaliste de dé-mocratisation des médias par les citoyens commence à prendre l'ampleur ici aussi, au Nouveau-Brunswick, à Halifax l'été, mais

je ne l'espère quand même. L'espérer c'est rendre que l'on est basé de se bas à nous-mêmes et à notre culture pour satisfaire nos besoins en information, ça nécessite certaines ressources humaines. Mais d'un autre côté, c'est possible d'être aussi indépendant. Je prends par exemple les blogs qui ont la liberté de publier et de commenter, et ainsi devraient parler des choses que les médias officiels ne peuvent pas...

Commentaires : af@7770.com

CONCOURS DU MEILLEUR PLAN D'AFFAIRES DU CARDE.

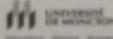
Ce concours est offert à la messe étudiants des trois campus de l'Aréole devant sélectionner ou incorporer une nouvelle entreprise au plus tard le 31 mai 2009. Les étudiants et étudiants qui ont effectivement enregistré ou incorporé une entreprise depuis le 1er juin 2008 sont admissibles.

À gagner, 1 prix de 2000 \$ qui sera remis aux 5 meilleurs plans d'affaires jugés acceptables au lancement d'une entreprise. Ces prix seront décernés au mois d'avril au moment de la compétition devant jury. Les participants et participants auront 15 minutes à présenter leur plan d'affaires devant un jury composé d'un membre du corps professoral, un

entrepreneur et un représentant d'une banque locale.

Pour être considéré participant, les plans d'affaires doivent être achevés au plus tard le 30 mars 2009. De plus, ils doivent avoir par courriel de leur intention de participer à ce concours dans les plus brefs délais et prendre rendez-vous avec le chargé de projets du CARDE afin de discuter des critères d'admission.

Bonne chance à toutes et à tous, Robert J. Cormier
Chargé de projets
CARDE



BOB moncton

Le Front

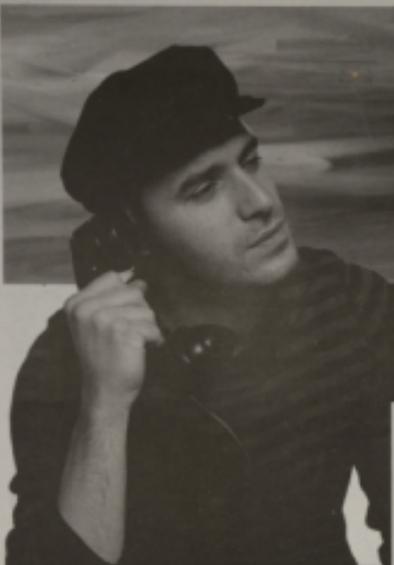
A UN NOUVEAU SITE INTERNET :
LEFRONT.CAPACADIE.COM
Le Web ne sera plus jamais le même...



- Gratuit -

Lancement de disque Natalie Renault

18 heures, Salon étudiants du
pavillon Jeanne-de-Valois



Jeudi 12 mars 20 heures Salle Jeanne-de-Valois Université de Moncton

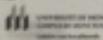
Pascal Lejeune

Natalie Renault interprétera quelques pièces en ouverture

Étudiant: 12 \$ Régulier: 20\$



NOUVELLE



Billetterie : 856-4554

www.umoncton.ca/voixnouveles

LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE
PRÉSENTENT

Le voyage de Nadia

UN FILM DE GARMEN GARCIA ET NADIA BOUAFIA

DERNIÈRE LES PORTES NOUÈVE DE LA KAIPIÛS

PRODUCTION DU FILM D'ANIMATION
L'HOMME SANS OMBRE

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 26 février, 19 heures



VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 FÉVRIER
Le Banquet

Ciné
campus



LE BANQUET



Est-ce que c'est possible de trouver un place au soleil dans notre société? Dans une ville où les relations se perdent, que deviennent un à un. Un professeur à ses étudiants, un leader à ses troupes? L'acte est-elle toujours ce lieu où se trouve les amis, la communion et l'espérance? Professeur aussi passionné que dévoué, Bernard est projeté dans une situation qui confronte toutes ses valeurs. Jean-Marc, le recteur, s'y oppose afin de mieux servir la communauté étudiante et développer toujours plus les universités. Louis-Ferdinand, leader étudiant, est écarté entre son charisme et son rôle, face à la réputation des étudiants et les parents. Rencontre avec quatre personnages qui ont passé le temps, l'attente est une véritable passion.

Tous les VENDREDIS et SAMEDIS
à 20 HEURES
Étude: 4\$/Régulier: 6\$



Amphithéâtre du pavillon
JACQUELINE-BOUCHARD
Campus de Moncton



Mulema est de retour

Mathieu LANTÉGNÉ

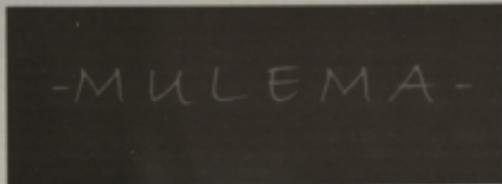
Le lancement du plus récent numéro du magazine de bandes dessinées *Mulema* a eu lieu le mardi 17 février dernier à la Salle multimédia du Centre Étudiant. Il s'agit de la troisième édition de cet ouvrage d'Alain Escoublet, une érudition de l'Université de Moncton. Ce fait pour un rôle éminent dans la création du magazine et en a même grandement les titres, car il offre une variété d'histoires qui touchent à nos « plaisir-campus ».

C'est en effet de la main érudite et des styles inspirés qu'elle fait face qu'Escoublet, avec ses collaborateurs Régis Miché et Aurélien Chénier, pose ses histoires et ses personnages. Il y a donc un aspect instructif à ce projet qui se veut essentiellement un dialogue sur la façon dont se vit le quotidien étudiant.

C'est probablement cette notion de communication qui est au cœur de cette bande dessinée qui, comme l'a indiqué Escoublet lors du lancement, « se propose comme un forum

de discussion entre contributeurs ». Nous n'appréhendons rien à personnel en disant qu'il existe sur notre campus une diversité culturelle et ethnique diverse. Cependant, Mulema tente d'explorer la façon dont ces différents groupes entrent en contact. Il s'agit là d'une tâche très délicate, car on sent en tournant les pages que ce magazine s'efforce à savoir s'il est même possible de parler de contact.

En ce sens, *Mulema* est un outil important et c'est pour cela qu'il est regrettable de voir la difficulté avec laquelle l'équipe garde ce magazine en vie. Les deux premiers numéros sont parus en octobre et en décembre 2007. Après cela, aucune parution, outre les quelques dessins publiés ici et là dans *Le Front*. Voilà qui est dommage, mais on doit féliciter le travail acharné des gens impliqués pour finalement avoir réussi à faire publier un nouveau magazine. Il importe grandement que ces petits moyens, à la fois intéressants et, à bien des égards, revendicateurs, existent sur notre campus.



Grands Explorateurs Épopée d'une pure folie

Marie-Claude LYONSNAIS

Les reporters des Grands Explorateurs, portés sur des rails ou des accélérateurs de neutrinos, ont toujours une tendance naturelle à vouloir trop découvrir les fonctions du quark et mesurer la beauté du paysage environnant. Voulant dire, la présentation sur le trek historique d'Olivier Soulard et de Carole Soubrier n'a pas fait exception au premier chef, avec beaucoup trop d'images de décoragement, de diodes, et quelques souffles de rien pour donner le goût d'y aller, tout pour se déprendre quelle belle à prix ces deux pédales d'origine pour décider de franchir finalement leur vie à vouloir franchir à pied les 3000 kilomètres reliant le Zambèze (dans le nord de l'Inde) à l'Écosse. Mais Olivier Soulard nous avait mis en garde au début de

présentation : la film pourrait plus sur la façon dont ils avaient vécu le trek que sur l'Himalaya. Pourtant, ce qu'il en voyait de l'Himalaya était excellent.

Les belles images de ces contrées comme soi-même sont toujours le dépaysement de soi et la découverte de son soi intérieur. En déclin de partie pendant un an dans ces montagnes pas toujours climatiques, il n'y a aucun doute que le couple a certainement vécu une « life-changing experience ». Mais ce processus est, difficile et compliqué et singulier, a été interrompu pendant la première partie. Il faut dire que les deux randonneurs ont décidé de partir seuls, sans guide, avec des cartes pas toujours très détaillées et justes et ont fallu aller plus d'une fois. Certainement admettent leur courage, d'autres traversent que c'est de la stabilité possible à son extrême. Mais dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner de trouver

la route difficile et le démonteur continuellement à l'écran devant plutôt se questionner un sentiment d'insécurité, voire d'insécurité. On finissait par se questionner sur la raison mythologique qui les poussait à continuer, à quel point pourraient-ils se rattacher pour toujours pendant un pied devant l'autre. D'ailleurs, Carole Soubrier quitte l'aventure trop vite, la première fois à cause d'une cheville froissée, la deuxième à cause d'un agencement physique et psychologique et la dernière, à cause d'une étonnante agilité.

La seconde partie de la deuxième partie. On assiste alors à un Olivier exalté, heureux comme jamais, qui traverse le Népal et ses montagnes magnifiques grises et violettes pratiquement de jour. Les paysages magnifiques deviennent le point central du film, on s'arrête chez les gens et on les admire. On dit que le bonheur d'Olivier transcende dans le film qu'Olivier, devient

enveloppé même lorsqu'il pleut et devient un pur bonheur vivant.

Il est toujours délicat pour un Occidental de s'inscrire et de sentir, car, observer un peuple dans le même sens est probablement plus bas que le prix de la caméra qu'on transporte. Pourtant, chaque fois, je suis séduit par la générosité de ces peuples et Olivier a découvert que les habitants de ces contrées perdus se font pas exception. Ils réussissent à faire les pères devant un appareil qui leur permettent de manger pendant des mois et vivent chez eux sans qu'ils devaient, en fait, tout leur donner. On assiste à de multiples rencontres traditionnelles, moments secrets dans le cœur des montagnes. On partage des repas, des danses et des chants avec des moines, des bergers, des femmes, des enfants. Car Soulard et l'équipe glissent dans le monde magique, tout de l'ordre glorieux dans lequel Carole mangera et laissera sa peau. Sans pour ce moment, les accès aux seuils

autres fortes ont dû y trouver un rêve à réaliser.

Olivier Soulard est loin de ce que l'on habitait, au sens momentané et au français habituel. C'est un bon vivant qui refuse de ce qu'il fait et existe quand il le raconte. Mais il a fallu se lever dans le pied et perdre la sympathie de la foule dès son retour se sentir : pour justifier son cachet, il a affirmé, soi-même, qu'il devait faire vive son audience trois fois et que cela se sentait pas chose si elle n'est pas dans le « pire public du... Québec ». Heureusement pour lui, il a finalement réussi à créer un « succès » et en revenant, à la suite de l'acte, le commentaire d'un film spectateur : « Au vu de la dé. Soulard à l'arrivée dans l'Himalaya pour que les cartes d'identité pas bonnes pas parce que ne se sentent pas les lui? »

ARTS & CULTURE

De faire tourner du dance sur les ondes de CKUM à jouer au golf avec NOFX
Entrevue avec Rej Laplanche, animateur à Musique Plus

Rascal RAICHE-NOGUE

« Salut Pascal, c'est Rej, 46 ans, j'étais occupé dernièrement, je n'ai pas pu retrouver ton appel avant aujourd'hui. »

« C'est l'appel que je reçois la semaine dernière, entre deux cours. Comme je veux éviter de perdre Née au téléphone, je m'exprime peu confidamment le gros « hein? » qui me pèse par la tête. Quelques secondes s'écoulent finalement,

ça me revient, je replace le gros à l'autre bout du fil.

« C'est Réjean Laplanche, l'animateur de la chaîne de télévision spécialisée Musique Plus, que j'ai contacté il y a quelques semaines pour jouer des médias étudiants, dans le cadre de la nuit « crise canadienne » au VP de la FÉCUM, qui s'est mis les ardeurs dans la bouche. Même si la problématique en question a déjà fait la couverture de *Front*, je suis tout de même sur l'occupation d'animateur Réjean Laplanche et je

peut-être rendre vous vendredi après-midi.

« J'avoue que j'avais luiné tout l'après-midi de l'interview, pensant qu'il s'était absenté par le temps du jour avec un journaliste de Montréal, encore moins un journaliste étudiant.

« Pensez que la dernière partie parfois fut, après une petite pause de son séminaire (coursage) de dernière minute (l'événement), je me suis assis à Montréal vendredi, le 14 Montréal, pour discuter.

Prochaines années à Montréal.

« Ce que j'ai étudié de notre génération avant, c'est que Rej Laplanche, Réjean Chénais de son vrai nom, a étudié pendant cinq ans à l'Université de Montréal. N'est-ce pas d'un changement de génération, on serait pas le perdre dans le monde des médias étudiants, administrateurs étudiants, il a commencé ses parcours universitaire en administration avant de se diriger en Information-communication.

« Comme plusieurs de sa génération que l'on connaît bien aujourd'hui (Jean-Sébastien Lévesque, Samuel Chénais et compagnie) Réjean Laplanche est passé par les médias étudiants.

« C'était difficile, vraiment de belles années », se rappelle-t-il du temps qu'il a passé à CKUM. Sa première tâche au 93.3 était bien loin du créneau punk qu'il occupait confortablement depuis 10 ans à Musique Plus. Son rôle à l'époque : s'occuper de faire tourner de la musique dance avant le Kache.

« C'était un show dance que les gens venaient avant

le Kache, pendant que les gens se préparaient. Le directeur me disait que ça allait bien. J'ai décidé de prendre ce show à partir de ce qu'il m'a dit, mais dans l'heure. »

Direction Musique Plus

« De fil en aiguille, il passe à l'animation de nuit avec Samuel Chénais et Jean-Guy Landry. Par la suite, comme il doit faire un stage en milieu professionnel dans le cadre de ses études, il va apprendre avec Vincent Martineau et l'équipe de Radio 1 par l'animation de musique alternative et indépendante de Radio-Canada, qui à l'époque est produite à Montréal. Après ses études et un contrat au *Le 50*, un contact interne, Pierre Landry, qui animait le show à la maison à CKUM pendant le passage de Laplanche à CKUM, lui dit qu'il pense de programmer à son libre à Musique Plus. Un an après avoir obtenu l'emploi, il profane le concept de l'animation 1 2 3 Punk. Dix ans et des centaines d'entrevues plus tard, Réjean Laplanche vit ses dernières heures de son journalisme médiatique qui apprennent le métier dans les médias étudiants.

« J'ai fait, c'est ce que je voulais faire, offrir une soirée à un style musical que j'aime. Au Québec, il y a un nombre élevé de bons lieux locaux, je voulais offrir une plateforme pour ces groupes, c'est ce que je voulais faire. J'ai fait aimer ce show à, je ne suis pas devenu 93 pour aller sur les covers de magazines, j'ai une mission avec une mission underground. Je suis un vrai travailleur, j'aime vraiment ce que je fais et je suis très accessible comme *Star Académie*. »

« Ils ont dans le référentiel. »

« C'est ce qui a changé en dix ans dans le monde de la musique? »

« Ça a changé pas mal, 1999, Internet était pas accessible au point que c'était maintenant », explique-t-il, en ajoutant que depuis, les chaînes spécialisées dans la diffusion de clips de musique comme Musique Plus ont perdu leur avantage puisqu'ils les gens peuvent aller sur YouTube pour regarder ce qu'ils veulent quand ils le veulent.

« Toutefois, selon lui, certaines choses restent les mêmes. « Avoir chose qui n'a pas changé, les shows sont toujours aussi petits, on demande. C'est l'un d'acheter les billets, de voir les gens en spectacle. Les gens ont un service en problème de la chose des ventes de

disques, ça veut les entendre, les groupes qui sont en tournée 2009 sont une M3. »

La question clé de l'entrevue : le plus beau moment de sa carrière

« Comme je t'ai à l'autre bout du fil, je ne peux ni empêcher de le poser la question la plus cliché, celle du plus beau moment de sa carrière.

« C'est probablement la question la plus difficile à répondre, je me la fais pour ainsi dire. Sur son lieu, j'ai probablement vécu 100 moments de rêve. Il y a de beaux moments, oui, comme des belles entrevues, mais dans un contexte super la fois. Interviewer NOFX, c'était incroyable, il avait rendez-vous avec moi, j'ai joué au golf avec eux et je vis les voir quand je suis en Californie. Un début de carrière, j'ai suivi Adams et Taglia dans un contexte en France et en Suisse. Ce fut une expérience mémorable, incroyable, ça veut dire groupes que j'aime, des gens que j'aime, et de la faire en France et en Suisse, c'est un super des plus beaux moments que j'ai eus. »

Et des moments qui l'ont particulièrement fait chier?

« En ce qui concerne ça, j'ai vraiment été déçu, je n'ai rencontré pas des *Bonny Sperry* ou des *Byronoid*, pas qu'ils ne sont pas intéressants, mais l'âge des stars sont parfois les entrevues difficiles », explique-t-il.

Laplanche sur les groupes à surveiller sur la scène montréalaise

« Il y a un bon local, le groupe Sublimation, avec leur nouvel EP, c'est sûr que c'est du punk rock rapide et engagé, ça va va pas pagner avec la scène, mais il a une base, c'est le prochain gros groupe au Québec, c'est sûr, vraiment quel que chose de bien. »

D'autres trucs, il y a la formation *Beast de Montréal*, ça a le potentiel d'être des succès internationaux. Je les ai découvert par accident. Je m'en allais voir un autre band à Oshawa, le groupe en question s'était pas là, je suis donc allé regarder le stage, ils étaient là. Ça fut pendant à un *Rage Against the Machine*, mais plus deux, plus trois, plus quatre avec eux finalement.

« Sinon, j'ai entendu nouvelles trucs de *Yesterday's King*. L'album va être décliné. *Dory Trucks*, en fait, très bon band aussi qui pourrait d'après moi, après plus, mais ça va. »

41^e Gala de la chanson de Caraquet



Catégories :

- Interprète
- Auteur-compositeur-interprète
- Auteur-compositeur

Annie Blanchard Mars 2009 - Gala de la chanson de Caraquet

Le Gala est à la recherche de nouveaux talents. Inscrivez-vous !

Passez le mot !

(508) 727-2787

Des infos 31 mars 2009

Age minimum : 18 ans

www.galadelachanson.ca



Critique de livre et de film : Twilight Une distance à entreprendre entre fiction et réalité

Joanie DUGUAY

Twilight les Français : Fascination ou un roman qui a été écrit par l'auteur américaine Stephenie Meyer. En décembre 2008, le livre a été adapté au grand écran par Catherine Hardwicke (*The Lady of the Shalott*). Depuis la parution cinématographique, les livres sont maintenant devenus de vrais phénomènes. La saga composée de quatre tomes se vend depuis 2005 sous les noms de *Twilight*, *Twilight*, *Twilight*, *Twilight* et *Twilight* connaît un succès fulgurant. Est-ce que l'adaptation cinématographique qui occupe en elle sur cette population bilingue où c'est tout simplement l'histoire amoureuse à la Romeo et Juliette qui est la cause de ce succès colossal?

Après avoir visionné le film au cinéma, je me suis posé plusieurs questions. On s'attendait peut-être qu'en 2008, les relations amoureuses stables soient rares, car le sexe précoce n'est l'apanage de nos adolescents. Mais est-ce possible que cette histoire à l'un de nos adolescents d'acteurs ou de actrices, les jeunes filles attendent toujours le prince charmant assis sur son cheval blanc. On dirait qu'il est indéchiffrable impossible qu'un vampire beau et charismatique puisse rester jusqu'à notre chambre pour nous embrasser comme si nous étions la personne merveille de monde. En fait, Edward doit exemplifier le fils qui habite au lac et se contenter d'observer Bella. Cette façon d'agir se compose de deux à un couple qui n'est pas près de séduire par les adolescents d'aujourd'hui. L'abstinence. Dans ses romans, Meyer qui est de nature

religieuse, décrit avec simplicité les amours à la suite d'une relation amoureuse au travers des sentiments ressentis par Bella et Edward. Pourtant, cette façon d'agir est celle qui n'est pas la réflexion des relations amoureuses d'aujourd'hui, mais bien celle d'autrefois.

Le succès des adolescents de ce millénaire sont choisis par l'auteur, fiction et conseils le personnage qui nous attire

présentés d'une belle manière dans la quelle se faire sentir par un vampire descendant un vrai fantasme. Robert Pattinson (Edward) et Kristen Stewart (Bella) font un couple hors pair à l'écran, mais il ne faut pas perdre le jeu des acteurs pour de côté. Dans le livre, Edward Pattinson est Robert Pattinson et Edward n'est qu'un personnage fictif qui devient vivant au travers des mots de Meyer. Le crédo qui s'est vu dans le livre est toujours le même Edward peut Bella qui a rendu les auditeurs « page 1 ». Il faut savoir entre une histoire entre la fiction et la réalité. Sans, l'acteur du prince charmant au de vampire mystérieux jusqu'à être longue!

Pour mentionner en bas, est les livres sont la peur avec être écrivain, mais il ne faut se laisser emporter par sa vie. Nos histoires d'amour sont les plus propres histoires avec un événement et une fin. Nous en sommes les acteurs et les lecteurs de jeu. Bref, il ne faut pas voir le talent artistique de cette auteure américaine qui défend d'imagination. Personnellement, j'ai bien aimé le fait que certains personnages sont des héros, car cela change l'image des romans « typiques » américains. Meyer expose une autre culture qui peut nous apprendre tellement de choses sur la spiritualité et la nature. Quant au film, l'acteur est un acteur réel et le jeu des acteurs, dont l'actrice canadienne Rachelle Blanchard, est interprété avec brio! L'adaptation cinématographique des romans de Meyer est très (heureusement) soignée dans les salles de cinéma en 2009 et en 2010. Pour ce qui est des livres, ils sont en vente dans nos librairies près de chez vous.



peut en découvrir encore. De nos jours, les jeunes filles attendent toujours le prince charmant assis sur son cheval blanc. On dirait qu'après le visionnement de film, les adolescents semblent être

préoccupés par les livres. L'adaptation cinématographique des romans de Meyer est très (heureusement) soignée dans les salles de cinéma en 2009 et en 2010. Pour ce qui est des livres, ils sont en vente dans nos librairies près de chez vous.

Cœur de pirate / Cœur de pirate (2008)

Pascal RICHÉ-NOGUE

Si Pierre Lapointe était une femme et si le Québec nous offre des nouvelles chansons, peut-être aurions-nous eu à quelque chose dans le genre de *Cœur de pirate*, ainsi que Blanche Meris, une jeune pianiste âgée de 19 ans.

Dans son premier album, *Cœur de pirate*, exceptionnellement membre du groupe québécois Bonjour Brumant, Blanche Meris se présente dans les deux personnages de l'homme et de la femme habituelle qui croqueront nos traditions.

Les choses sont là, parfois d'autres instruments, il y a quelques fois de glitch-échantillon en arrière-plan, et elle a une voix qui passe des sons électroniques à une manière romantique. L'atmosphère de l'album nous offre, calme et mélancolique, une

voix dans la dépression. Comme une marche sur la grande mer bleue en octobre, quand le froid ne s'est pas encore installé dans nos os, *Cœur de pirate* est un voyage sur les rives et dans les rêves de donner une offre à son voisin.

Patrick Weir son l'a fait il y a de cela déjà quelques années. *Cœur de pirate* est une attention au journalisme plus et belle rock pleurant sur un



fond de textes simples et accrocheurs. A découvrir sans tarder.



811, MAIN, MONCTON

<p>1^{ER} MARS 14 H ET 19 H</p>  <p>STEWART BELLAMY & THE VINYL CAFE</p>	<p>4 MARS 20 H</p>  <p>LE MUSICAL DE LA CHANSON DE VANCOUVER</p>
<p>5 MARS 20 H</p>  <p>ELECTRIC STRINGS</p>	<p>7 MARS 13 H / 16 H / 19 H</p>  <p>THE TONIGHT SHOW</p>
<p>13 MARS 16 H ET 21 H 30</p>  <p>JOHN PINETTE</p>	<p>26 MARS 19 H</p>  <p>L'ORCHESTRE DES TIMBRES ET FORÊTS</p>
<p>21 MARS 20 H</p>  <p>MOLLY-FLEUR EVANS</p>	<p>27 MARS 20 H</p>  <p>LE MUSICAL DE LA CHANSON DE VANCOUVER</p>

ACHÉTEZ VOS BILLETTS AU THEATRE CAPITOL, L'ESCADRIÈRE, FRANK'S MUSIC, L'U DU M OU EN LIGNE AU

WWW.CAPITOL.NB.CA
(506) 856-4379 • 1 800 567-1922



Les humoristes de cupidon

Cindy ROSS

Une soirée d'essai et fine dévotion sur *Moulin*, en cette soirée des amoureux, le samedi 14 février 2009. C'est avec mon petit copain que je me rends pour la première fois à une soirée humoristique. Je suis très excitée parce, en son, je vais voir deux de mes humoristes favoris, Mimi Martin et Mike Ward. Dans le salle, nombreux sont les couples et à mon grand étonnement une variation assez importante d'âge. Les jeunes y sont nombreux, mais les moins jeunes aussi. Devant moi est assis un couple dans la cinquantaine et en diagonale une femme enceinte avec un super bedon. Comme moi, elle s'est étonnée devant mon amie par de nombreux paps entre soirée de...

D'accord, on s'est amusé avec un invité son sigalé Derek Seguin. Très confortable sur scène, s'est avec une blague à la main qu'il fait son apparition. Il a fait une la blague avec de nombreux paps sur son quartide. De l'accouchement de sa femme aux conséquences de mariage sur le nez, Seguin a mis les gens rieurs et j'ai à accueilli Mimi Martin avec enthousiasme.

De son côté Martin à débiter le tout, avec ses aventures dans le grand Moulin. Il fait dire la blague quand il raconte que sa femme d'habit de s'excuse pas. Il a donc téléphoné à la réception et la dame lui a dit que c'était pour empêcher les gens de sauter en bas. « Ça fait 11 semaines que j'ai dit je t'aurais déjà l'œil me suicider... » Il raconte ses incompréhensions aux automobilistes de s'arrêter pour le faire traverser la rue. « J'ai la l'air d'un meuble... »

Mon meilleur moment est sans aucun doute lorsque il raconte ses péripéties suite à la consommation d'une certaine drogue. Les chaussettes magiques en « moule » qui conduisent à un empoussiement étonnant. « Tant qu'à être sur les nuuds aussi bien avec une mission... Le voilà mon explication son.

peuple à rassembler le Mont Royal avec ses « chams » et de ses hallucinations passants de sa cigarette qui évacue des laures, ses vagues incantations d'un bon culotte alors qu'il n'y a aucun vin.

Lorsque Mike Ward est arrivé sur scène, il a été accueilli par foule à bras levés. Un sujet s'est levé par l'air et ils sont liés d'être catholiques. Parfois on se jure, mais on est quand même. Surtout lorsque il parle de vision mondiale. « Vision mondiale continue de leur essayé de bouffe. Ce n'est pas de la bouffe que y'a de la bouffe, s'il faut d'avoir pour que c'est la leur camp de la bouffe... »

Ward possède une aisance sur scène incroyable. On a l'impression d'être assis dans son salon pendant son party et à mon tour qui fait son spectacle. Il a un humour très de plaisir à tout le monde. Surtout pas de virus complot en avant de moi, qui semblait étrange de son humour croqueret, direct et très quant.

C'est étrange pour cette raison qu'il est l'un de mes préférés. Il n'a pas peur de dire ce qu'il pense, comment et pourquoi. Lorsque une femme lui a dit un jour qu'il a l'air pas en bon exemple pour les enfants, ce dernier a simplement répondu : «

ce n'est pas supposé être un exemple pour les enfants, ça pas pour parler... »

Sexe, drogue et alcool, mélange le tout et vous avez des vagues pour un spectacle de 18 ans et plus.

Moi qui pensais y empoter ma jeune amie, je suis heureux d'y avoir rencontré. F'ai adoré ce spectacle et lors de la soirée, les gens semblaient heureux et satisfaits. Oh, s'a pas sans complot en avant de moi, qui semblait étrange de son humour croqueret, direct et très quant.

pas le choix de se sentir content par les blagues de ces humoristes de quelques figures qu'il soit. Il a été question d'accouchement et de grossesse très souvent et croyez-moi, on a à chaque laurier moi et mon copain en sachant ce qui nous attendait.

Un petit détail? L'atmosphère dans lequel se tenait le spectacle ressemblait à une défilé, des vêtements d'être effacés pour le mal de dos et des pertes de salle de bain qui ne se faisaient pas.



Des athlètes de l'UdeM paraderont en mars prochain

Bobby THERRIEN

Les représentants des équipes masculines et féminines de soccer de l'Université de Moncton s'apprêtent d'ici quelques jours à aller parader dans les rues de la ville de Moncton pour participer à une parade de mode le 13 mars prochain.

L'événement, qui se déroulera

à l'édifice Jeanne-de-Mais à 19 heures, sera pour but d'attirer de l'attention pour financer les activités des équipes de soccer de l'Université de Moncton.

Rachel Jodet, membre de l'équipe féminine, a été choisie pour organiser le projet : « C'est une de mes enseignantes qui m'a proposé d'organiser une parade de mode,

car j'ai beaucoup d'expérience dans le domaine de l'organisation d'événements de la sorte. »

Tous les joueurs et joueuses de soccer paraderont vêtus de vêtements provenant de plusieurs boutiques de la Place Champlain comme Bonfigli, Patisseries, Mieux ou d'autres endroits de la ville comme ACS Journal de Riverview

et la Librairie académique. Huit boutiques au total ont accepté de prêter des vêtements pour le défilé.

Rachel Jodet approfondit l'événement d'un très bon côté : « On s'attend à recevoir de 300 à 400 personnes pour le défilé. Je suis sûre très confiante de succès de la soirée. »

Pour tous ceux qui veulent as-

sister à cette soirée, les billets sont au coût de 10 \$ et sont en vente auprès des joueurs de soccer ou à la réception du Caps Louis-J. Robitaille. Des billets sont également en vente à la porte le 13 mars.

Les Aigles passent au deuxième tour

Bobby THERRIEN

Il n'en fallait pas moins d'un demi-matiché soit, mais les Aigles ont sauté leur épreuve de 3 et remporter leur série 2 de 3 les opposant aux Panthers de l'île-du-Prince-Édouard deux manches à zéro.

Prendre match facile à Moncton
Les Aigles Blues ont débuté de leur pied masculin dernier en remportant le premier match de la série par la marque de 8-4, le tout devant leurs 1300 partisans.

Ce sont cependant les Panthers qui ont pris des devants sur un but de Jordan Kavan en leur début de partie. Et à profit des passes de Brett Naudy et Cory Visentini pour marquer son premier but des séries éliminatoires.

Les Aigles ont pris peu de temps avant de réajuster grâce au but de Francis Marchand, marqué en désavantage numérique.

Le Bleu et or a pu la suite profiter de l'avantage numérique pour marquer ses deux buts suivants.

Nicolas Laplante à 14 minutes 52 et Rami Gustafson, une minute plus tard, ont donné une avance de deux buts à leur équipe.

Rick Stouffville a réajusté l'écart à un point en marquant en fin de première période. Cela n'a pas freiné l'élan des Aigles qui ont explosé pour cinq buts sans réponse après le but de Stouffville. Guillaume Paré, Jean-Denis Gauthier, Charles Bergeron, Francis Marchand et Dean Ouellet, en désavantage numérique, ont fait bouger les cordages.

Les Panthers sont revenus avec deux buts en troisième, mais le tout avant d'être fini.

Les Panthers forcent le tirage à éliminer

Il se faisait plus d'attendre à ce que les Panthers battent les Aigles. Ces derniers ont eu le meilleur des Aigles pendant que bonne partie de la saison et sont demeurés en vie en l'emportant 3-1 lors du deuxième match de la série présenté à l'île-du-Prince-Édouard.

Après une première période sans buts, les Panthers ont profité de leurs chances en deuxième pour marquer à deux reprises. Cory Visentini a finalement ouvert le marquant à 13 minutes de deuxième tiers. Jordan Dostal est revenu à la charge 21 secondes plus tard pour doubler l'avance des siens.

Matthew Carter s'en est pris la suite chargé de faire très mal aux Aigles en marquant le troisième but des siens en début de troisième période. Dean Ouellet a réajusté le résultat à 3-1 avec son deuxième but des séries, mais cela ne fut pas suffisant pour rattraper les Panthers qui ont mis la main sur le deuxième match.

Il faut noter aussi l'excellent travail du gardien des Panthers, Wayne Savage, qui a encaissé 32 des 35 lancers dirigés au direction.

Les Aigles éliminent les Panthers

C'est devant leurs partisans que les Aigles ont mis fin à la série dimanche soir devant face aux Pan-

thers, grâce à une victoire de 4-3.

Les Aigles ont dû faire tout un travail de nettoyage cependant pour éviter cette victoire. En effet, les Panthers ont pris une avance rapide de deux buts par l'intermédiaire de Justin Dostal, en avantage numérique et Vince Scott, en désavantage numérique.

Mathieu Labrie s'en est pris le second des séries spéciales pour réduire l'écart à un but. Et à profit d'un avantage numérique et des passes de Billy Beauvais et Francis Marchand pour marquer.

Les Panthers sont cependant revenus à leur avantage de deux buts grâce à Howie Martin qui a profité d'un autre avantage numérique pour marquer le troisième but des siens.

Le reste de la deuxième période fut l'affaire des Aigles qui ont dominé. Christian Brédas a marqué le second du Bleu et Or en débutant l'écart à 3-2 en faveur des Panthers. Rami Gustafson a scellé l'histoire dans le finale en tirant l'égalité à

9:04 de la deuxième période. Et que dire de la réaction de la foule quand les Mathieu Girard a descend les devants aux Aigles Blues pour la première fois dans le match.

Si la deuxième période a été l'affaire de l'attaque du Bleu et Or, la troisième période sera été signée Kevin Lachance. Le gardien des Aigles a sauvé les matches en réussissant en multipliant les arrêts décisifs. Et a fait face à 17 des séries de tirage en engagement et 38 au total dans la partie. La corbeille de Moncton s'est d'ailleurs vidée le titre de joueur du match.

Après cette victoire les Aigles passent donc au deuxième tour des séries éliminatoires de la SEU. Ces derniers rencontreront le but avec les Huskies de St Mary's, au deuxième tour. Si l'un ou l'autre bien, ce sont les Huskies qui ont éliminé les Aigles en séries l'an dernier, alors il est évident que l'impact de Robert Maignan vaudra redécouvrir la situation cette année.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

PUNTA PARTY !

• VOTRE BIELLET POURRAIT VOUS ENVOYER
EN VACANCES - 5\$ À L'AVANCE (CONSEIL DES SCIENCES) / 7\$ À LA PORTE
HABILLEZ-VOUS POUR L'ÉTÉ!

CE VENDREDI

AU TONNEAU AVEC TOM ET ALEX

CE SAMEDI : **CHEAP NIGHT!!!**

DOUX SUR LE PORTÉ-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS

AU TONNEAU TOUS LES MERCREDIS!

WINGS NIGHT!

AVEC CHANSONNIERS ET LA SOIRÉE DU HOCKEY

VENDREDI ET SAMEDI DÈS 23H - PIZZA!!!!



La coupe FÉÉCUM

Compétition interfacultaire
Tout au long de l'année!

26 février

Trivia du 40e de la FÉÉCUM

19 à la salle multi du Centre étudiant

40 ans de mouvement étudiant

40 ans de questions

un « game show » pour l'honneur de votre faculté

Sans inscription - venez jouer!

Aide : Flashbacks du Front, blogue Info-FÉÉCUM, et votre bon sens

Pour tous les détails, consultez :

• www.umoncton.ca/feecum

